

PERMANENCES DE LA LITTÉRATURE

PARCOURS CRÉATION LITTÉRAIRE ET ARCHIVES

2019/2020

Les réfugiés

avec Patricia Cottron Daubigné



Collège Marcellin Berthelot

Les élèves de 4ème de Mme Estrade à Bègles :

Nathan BART, Shérazade BOUMAHDAF, Elie CAILLARD, Jules CAREIL, Arthur CARRERE, Marius CHEVALARIAS, Ilane DELVER, Regena HADJI, Eva LABES, Capucine LANDRON, Oscar LAPARADE, Mei-Li LOMBARD, Tess MARSAUDON, Nayra MARULANDA, Angèle MAS, Paul MAZAT, Lorenzo MERIL, Mia MITKA, Jennifer MOWAKA-ALONANDE, Salomé MULAMBA, Lise RENOUX, Victor SIMON, Kevin TAFFARD, Schilo TCHINTCHI, Elisa TECHER, Alexandre TERRAT, Maxance VANRAST

Comme un bateau qui fait naufrage
Comme une fuite désespérée
Comme une histoire marquée au fer rouge
Comme un oiseau pris en cage
Comme un poisson dans un filet
Comme une couleur mal interprétée
Comme un oiseau prêt à s'envoler
Comme une guerre sur le point d'éclater
Comme un hurlement inaudible
Comme un dernier espoir balayé
Comme une marque ineffacée
Comme une feuille vite emportée

Le sang va être versé
Les larmes vont couler
Car le combat ne fait que commencer.

Alexandre TERRAT

Comme
Une guerre qui fait fuir
Comme
La vie et la mort
Comme
Le départ des familles
Comme
Un migrant épuisé
Comme
Un espoir sans force
Comme
Les bateaux qui partent
Comme
Un océan plein de larmes
Comme
L'espoir de la fin
Comme
Un passé oublié.

Tess MARSAUDON

Comme
Leur fuite difficile,
Comme
Les gouvernements les accueillant,
Comme
Ceux qu'on voit à la télévision
Que l'on croit éloignés,
Alors qu'hier ils étaient à côté,

Comme
Un espoir qui disparaît,
Comme
Une âme qui meurt,
Comme
Un rêve s'effaçant,
Comme
Un esprit sombrant
Dans le désespoir,
Coulant dans cette eau noire,
Et cette mer qui représente tant de dangers
Pour eux, et qui est, la seule voie vers la liberté.

Maxance VANRAST

COMME...

Comme un cycle qui se finit
Comme une porte qui se ferme
Comme un homme qui perd la vie
Comme un jour qui prend fin
Comme un rêve qui se conclut
Comme un livre qui se ferme
Comme le soleil qui se couche
Comme la lune qui se lève
Comme une personne qui pense
Comme la nature qui se réveille
Comme moi qui réfléchis et s'arrête ainsi.

Elie CAILLARD

COMME

Comme un homme qui se noie
Comme un mur qui les bloque
Comme un espoir qui s'oublie
Comme un océan d'horreur
Comme une guerre qui ne se termine jamais
Comme un bateau face à la mer
Comme une famille qui a de l'espoir
Comme un trésor qu'est la vie

Jules CAREIL

COMME

Un bateau en traversée
Comme
Une famille séparée
Comme
Un monde brisé
Comme
La mer échouée
Comme
s'il suffisait d'un regard pour tirer.
Cette guerre n'est pas terminée !

Lise RENOUX

Comme
la vie dure qu'ils mènent
Comme
la force, le courage
Comme
la tristesse qui les emplit
Comme
le voyage qu'ils endurent
Comme
la difficulté du langage
Comme
le racisme qu'ils subissent
Comme
la fuite à laquelle ils participent
Comme
la famille qui se sépare à jamais
Comme
la solitude qui les laisse, seuls
Comme
un guerrier blessé qui survit
Comme
l'espoir qu'ils ont d'être aidés ...

Mei-Li LOMBARD

Comme
Une larme qui coule
Comme
Une terre quittée
Comme
Un esclave maltraité
Comme
Une famille délaissée
Comme
Une porte fermée
Comme
Un passé échappé
Comme
Un langage inconnu
Comme
Un migrant !

Nayra MARULANDA

COMME...

Comme le soleil qui se couche
Comme une flamme qui s'éteint
Comme une fleur qui se fane
Comme une larme qui roule
Comme un bateau qui coule
Comme la fin d'une histoire
Comme une vie sans toi

Et soudain... l'espoir de la terre promise !

Oscar LAPARADE

Comme

Comme une guerre, où des hommes sont morts.
Comme des gens qui voyagent en bateau et se noient.
Comme un voyage très dangereux.
Comme une marche emplie de tristesse.
Comme un migrant qui demande des papiers pour se soigner.
Comme de nombreuses vies gâchées pour rien.

Ilane DELVER



COMME

Comme
Des enfants malades
Comme
Des travailleurs qui sont expulsés
Comme
La proie d'un félin
Comme
Des inconnus à la recherche d'un coin perdu
Comme
Des déchets non triés
Leurs choix ne sont pas acceptés
Ils sont obligés de tout quitter.

Shérazade BOUMAHDAF

Comme
un réfugié qui s'enfuit
de son pays,
lointain, pour nous,
proche, pour lui.

Comme
la guerre qui peut séparer
et rapprocher
les gens qui échappent à l'horreur

Comme
la mer qui peut porter un espoir
mais qui constitue aussi un danger
quand on n'arrive pas à la
traverser.

Comme
des milliers de personnes
forcées à sauter par-dessus bord
sur nos fracassants esquifs.

Comme
la nuit qui chante
le sommeil du monde.

Comme
un espoir
qui renaît de ses cendres.

Victor SIMON

COMME...

Comme l'injustice qui prend fin
Comme un bateau qui coule
Comme le désespoir qui se cache
Comme une fleur qui fane
Comme un avion qui s'écrase
Comme un glaçon qui fond
Comme un feu qui s'embrase
Comme une histoire sans fin
Comme un esprit qui se finit.

Angèle MAS et Mia MITKA

Comme un bateau qui coule
Comme un sursaut qui pousse à quitter son pays
Comme une vie qui s'éteint
Comme une histoire qui se termine
Comme une balle qui nous arrive droit dessus
Comme un espoir qui se termine
Comme un amour qui se brise
Comme un tableau qui s'efface.

Arthur CARRERE

Comme
Une fleur qui se fane par mauvais temps

Comme
Une simple larme qui coule mais qui veut tout dire

Comme
Un espoir qui n'est qu'illusion

Comme
Une étoile qui brille, cachée par les nuages

Comme Toi
Qui veux t'exprimer, qui veux qu'on te remarque, mais qu'on laisse et qu'on oublie

Comme
Des centaines de milliers d'insectes broyés dont la vie ne signifie rien

Comme
Un bijou contrefait qui perd toute sa valeur

Capucine LANDRON

Comme une larme qui coule sur un visage

Comme un navire échoué,

Comme un espoir anéanti

Comme un nouvel espoir qui renaît

Comme les messages du passé

Comme une famille reconstruite,

Comme une nouvelle porte qui s'ouvre et une autre, qui se ferme

Comme un nouveau départ...

La réalité est blessante, il suffit d'être fort...

Elisa TECHER

Comme

Comme

Une guerre qui éclate

Comme

Un conflit politique

Comme

Des familles qui se séparent

Comme

Une fuite par la mer

Comme

La violence qu'ils subissent

Comme

Les papiers qu'ils demandent

Comme

Les foyers qui les reçoivent

Comme

Le travail que certains obtiennent

Comme

Les insultes qu'ils endurent

Et toutes ces personnes que nul ne comprend !

Eva LABES

Comme un pays en guerre

Comme un homme fuyant son pays

Comme des blessés

Comme des morts

Comme des guerriers

Comme des hommes sans pitié

Comme quelqu'un qui est seul

Comme des migrants courageux

Comme une page qui se tourne

Comme un nouveau départ, une nouvelle vie

Comme mon père !

Et comme cette phrase « *La vie est cruelle et puis après ?* »

Jennifer MOWAKA-ALONANDE



1915. Passage d'évacués français à Genève
Pauvres petits !...

R. GILLI, PHOTO.

Comme
un navire
échoué

Comme
une âme
perdue

Comme
une porte
qui s'ouvre
ou qui se
ferme

Comme
un nouvel
espoir

Comme
un nouveau
départ

Comme
avion qui
décolle

Comme
une vie qui
s'envole

Kevin TAFFARD

Ils traversent les océans
Sachant qu'à tout moment,
Ils peuvent sombrer
Et ne plus jamais se relever !

Mais le courage l'emporte
sur la peur.
Et ils traversent ce barrage,
En étant toujours plus batailleurs.

Comme
une once d'espoir
Comme
une traversée dangereuse
Comme
un bateau qui peut, à tout moment, chavirer
Comme
Des milliers de personnes qui, chaque jour, espèrent
Comme
Des personnes s'attendant à un accueil chaleureux, rejetés en arrivant
Comme
Des familles qui quittent une vie entière pour recommencer ailleurs
Comme
Un film dont la fin ne se termine pas bien
Comme
un courage infaillible.

Salomé MULAMBA

Comme
une lumière qui s'éteint

Comme
un rêve qui se brise

Comme
un tableau qui se déchire

Comme
une âme qui s'éloigne

Comme
le début d'une éclipse

Comme
un bateau qui coule.

Lorenzo MERIL

Comme

Comme un homme qui se perd dans l'océan
Comme une bombe par-dessus leurs têtes
Comme une frontière qui les bloque
Comme le bateau de leur destin
Comme un espoir qui s'oublie
Comme leurs visages fatigués
Comme un océan d'immondices
Comme ces cobayes des colonies.

Marius CHEVALARIAS

COMME

Comme
Un espoir
Qui s'envole

Comme
Un homme
Qui espère

Comme
Une embarcation
Qui se renverse

Comme
Un pays
Qui se dissout

Comme
Une vie
Gâchée

Comme
Un message
Qui se perd

Comme
Un rêve
Qui s'envole

Comme
Une liberté
Qui se trouble

Nathan BART

COMME
un malheur commun
COMME
Un sans-abri sans défense
COMME
Un départ sinistre
COMME
Un renouveau, une nouvelle histoire
COMME
Un revenant

Paul MAZAT

COMME

comme
l'espoir d'un migrant
comme
une fleur qui s'éveille
comme
une cité qui se construit
comme
une ville détruite par des barbares
comme
des vignes qui viennent de naître
comme
les rêves d'un enfant détruits par des brigands.

Regena HADJI

Comme des ombres, des ténèbres
Comme l'espoir qui tombe
Comme je te vois courir sans espoir

Comme les pleurs sont les maux du cœur
Comme la peur qui te rattrape
Comme le fait de courir sans regarder derrière

Comme des familles quittent leurs nids
Comme mourir sans dire un mot
Comme je t'envie parce que tu as des larmes

Comme plusieurs polices qui pointent leurs armes sur toi
Comme partir pour un long voyage...

Schilo TCHINTCHI

Ouvrier étranger

J'ai un métier,
Il me faut travailler,
Pour payer mon loyer.
La demande est très forte,
Mais espérons qu'ils ouvrent leur porte !
Aux nombreux étrangers qui viennent juste d'arriver.
Je viens de très loin,
J'en ai grandement besoin.
Vite, il me faut de l'argent,
Pour nourrir mes enfants !
il leur faut aussi des loisirs,
Et un bel avenir.
J'ai fui la famine,
Les horreurs de la guerre.
Et j'espère pouvoir survivre
Dans ce milieu moins hostile.

Alexandre TERRAT et Victor SIMON

Un ouvrier étranger

Échec
Paye faible
Rabaissé
Échouer dans ses rêves
Uncared by the other
Vouloir veiller sur les siens sans le pouvoir
Être honteux de prendre ce misérable métier pour vivre
Épreuve

Ilane DELVER, Jules CAREIL, Salomé MULAMBA, Capucine MANDRON

Un ouvrier français

Je suis
Père de famille
J'ai besoin de nourrir
Femme et enfants
J'ai besoin d'argent
Pour offrir des loisirs à mes enfants
J'ai besoin d'argent
Pour la santé de la famille
J'ai besoin d'argent
Pour le logement que l'on doit payer
S'il vous plaît, offrez moi ce travail

Nayra MARULANDA, Eva LABES, Meï-Li LOMBARD

En tant qu'ouvrier étranger
je dois gagner ma vie
pour ainsi aider ma famille.
L'âme de mes enfants fane.
Pendant que le temps s'écoule,
Je travaille pour éteindre l'ennui de mes journées,
pour m'intégrer dans la société.
Je ne peux m'abriter sans toi.

Elie CAILLARD, Paul MAZAT, Lorenzo MERIL, Alexis TOUPIN

L'ouvrier étranger

Je suis un ouvrier étranger
Cela fait deux ans que je suis ici
Deux ans que je travaille dur
Deux ans que je suis mal payé
Deux ans que je mange mal
Cela fait deux ans que j'essaye de nourrir ma famille
Deux ans que je vis dans la misère
Je n'en peux plus ...
Cela fait deux ans que je veux être payé comme vous
Deux ans que j'essaie de parler, de m'intégrer,
Mais je n'y arrive pas...
Deux ans que je me sens...
Rejeté.

Elisa TECHER, Kevin TAFFARD, Nathan BART

(Ouvrier français)

De l'argent,
un travail,
j'en ai besoin.
Un toit
pour abriter ma famille
il le faut.
Manger à notre faim,
le sourire de nos enfants,
un juste bonheur...

Mia MITKA, Angèle MAS, Oscar LAPARADE, Arthur CARRERE

(Ouvrier étranger)

Avant
Médecin j'étais
Diplôme j'avais
Des vies je sauvais
Puis la guerre est arrivée
Partir j'ai été obligé
En France j'ai migré
Etre ouvrier ils m'ont proposé
Au début je voulais refuser
Mon rôle de père j'ai porté
Pour mes enfants adorés
Je devais m'enrichir, je devais les nourrir
Alors ce misérable poste j'ai accepté

Shérazade BOUMAHDAF, Maxance VANRAST

Je suis un ouvrier français
Qui avance sans rien trouver
Tous les jours à ne rien faire
ça commence à bien faire
Une famille à aider
Des enfants à gâter
Mon espoir s'affaiblit
Je ne veux plus de cette vie !

Lise RENOUX, Jennifer MOWAKA et Tess MARSAUDON



Imaginer être un migrant

La guerre est si vite arrivée
Que je n'ai pas pu m'y préparer.
Les bombes tombaient à profusion,
C'était l'horreur et la confusion !

Il me fallait de l'argent
Pour payer le passeur à temps.
Ce voyage, sur un bateau surchargé,
Nous a fait presque chavirer.

Arrivé dans le sud du pays,
Manger était la priorité.
L'aventure n'était pas encore finie,
Maintenant, il fallait être accepté !

Alexandre TERRAT et Victor SIMON

Un enfant migrant

De mon seul œil j'ai tout vu,
Tout ce qui me définissait était ma couleur,
Sur le bateau, ma mère est tombée
Tous les sentiments que je traversais de jour en jour ne faisaient que grandir
La tristesse, la colère, la peur, ces émotions simples qui en ouvrent tellement
d'autres !
J'étais seul et j'essayais désespérément d'appeler à l'aide
« Voyez ma tragédie, faites-moi signe ! »

Ilane DELVER, Jules CAREIL, Salomé MULAMBA, Capucine MANDRON

Migrants: (une femme migrante)

J'ai fui la guerre
J'ai besoin d'aide
Vent, neige et montagnes je surmonte
Les frontières me séparent de la liberté
L'espoir me guide
Pour pouvoir y arriver
Violée j'ai été
En danger je suis
Face à toutes ces péripéties
J'espère rester en vie...

Nayra MARULANDA, Eva LABES, Mei-Li LOMBARD

Je suis une femme migrante
Je suis épuisée d'avancer
Mon espoir s'affaiblit
Je ne suis pas sûre d'y arriver
Mon pays m'a brisée
Avec mes enfants à porter
Voulez-vous me prêter votre paysage
Pour que je puisse espérer ?

Lise RENOUX, Jennifer MOWAKAet Tess MARSAUDON

Périple hispanique

L'air glacé me brûlait les poumons
La foule me bousculait
Et sur nos valises on attendait.
Voulez-vous me prêter votre paysage,
Car sur le mien j'ai vu la guerre, le viol et l'abandon,
L'abandon des enfants dont les parents ne voulaient plus s'occuper,
Le viol des femmes qui n'avaient plus de quoi payer,
La guerre que mon pays a déclenchée et maintenant j'attends,
J'attends de passer de l'autre côté
Dans ce nouveau pays
Où peut-être je vivrai.

Shérazade BOUMAHDAF, Maxance VANRAST

Un nouveau rivage

Oh ! Beau rivage
Voulez-vous me prêter votre paysage ?
Voyez ma tragédie, faites-moi signe.
Dans les montagnes enneigées qui nous dominent,
Aidez-nous à affronter la mort,
A travers ces monstres de neige
Qui ont enseveli nos ancêtres,
Nos enfants,
Nos proches,
Ma famille...
Aidez-nous affronter tout cela.

Elisa TECHER, Kevin TAFFARD, Nathan BART

Homme migrant

Ils arrivent chez nous sur notre monceau de terre
voulant juste voir grandir leurs gosses, loin de la misère.

Voulant juste réaliser ce pourquoi ils sont nés, vivre,
Ils ont traversé la mer au péril des flots, à la dérive,
fliqués, tabassés, car nous ne voyons que menaces,
peurs médiatisées et politisées « ils prennent notre place », disent-ils.

Plutôt sauver les riches, les banques que les femmes, hommes, enfants, qui fuient la
misère
Redevenons vivants et tendons nos mains à ces frères humains.

Migrants, peut-être le serons-nous demain .

Schilo TCHINTCHI, Joey DIAS, Marius CHEVALARIAS



Si je réinventais le monde...

Si je réinventais le monde...
Il n'y aurait plus d'argent,
Que le bonheur des enfants.
Tous les rêves se réaliseraient
Et la prospérité durerait.
On se donnerait tous la main,
Pour manger à notre faim.
Nous aurions tous la même langue.
Des maisons à profusion
Et dans toutes les régions
Les robots nous aideraient
Dans notre travail acharné
Les accidents disparaîtraient
Et les violences seraient oubliées
Recycler au lieu de jeter,
Serait le nouveau slogan des publicités !

Alexandre TERRAT et Victor SIMON

Si je réinventais le monde
je permettrais à tout le monde d'avoir un rôle.
J'inventerais un langage universel.
J'enlèverais l'exploitation et la maltraitance animale.
Je supprimerais la guerre,
et j'instaurerais la paix dans le monde.

Ilane DELVER, Jules CAREIL, Salomé MULAMBA, Capucine MANDRON

Si je réinventais le monde
Il n'y aurait point de frontière
Il n'y aurait point de discrimination
La planète je sauverais
Je ne fuirais point les guerres car il n'y en aurait pas !
J'unifierais le monde
Les cultures fusionneraient
Plus de racisme !
La liberté ainsi que la fraternité s'assembleraient.
Je ferais régner l'égalité
La paix régnerait dans ce nouveau monde.

Elie CAILLARD, Paul MAZAT, Lorenzo MERIL, Alexis TOUPIN

Si je réinventais le monde

Si je réinventais le monde
Il n'y aurait :
Pas de guerre
Pas de racisme
Pas de pollution ni de plastique,
pour éviter le réchauffement climatique et la montée des eaux
Pas d'inégalité homme/femme
Pas de maltraitance
Pas de conflits entre les religions
Et il y aurait :
Du travail pour tous
Ainsi qu'un logement
Tout le monde pourrait boire et manger à son aise
Tout les enfants pourraient aller à l'école.

Nayra MARULANDA, Eva LABES, Mei-Li LOMBARD

Si je réinventais le monde...

Si je réinventais le monde
Je prônerais l'égalité
Si je réinventais le monde
Les guerres je ferais stopper
Si je réinventais le monde
Amour et paix je ferais régner

Shérazade BOUMAHDAF, Maxance VANRAST

Si je réinventais le monde

Si je réinventais le monde,
l'argent serait également réparti,
le respect d'autrui serait plus présent,
la vie coûterait moins chère,
tout le monde pourrait manger à sa faim,
il n'y aurait ni complexes ni discrimination,
le bonheur de chacun serait une priorité.

Mia MITKA, Angèle MAS, Oscar LAPARADE, Arthur CARRERE

Si je réinventais le monde
Il y aurait
L'égalité homme femme
Aucune discrimination
Un toit et un travail pour tous.

Lise RENOUX, Jennifer MOWAKA et Tess MARSAUDON

Collège Lacanau

Les élèves de 4ème de Mme Pérez Choffel à Lacanau :

Nolan BOUSCARRUT, Jamesley CARRERE, Loane DUPIS, Charlène GASSIAN, Ella KERTESZ-CORNET, Allie MELAINE, Faarel MOUSSONGO NGUENA, Maya PACOT, Mathieu ROUMET, Ethan SENNOVILLE, Enzo

Poème de la guerre d'Espagne

J'écris à l'encre noire ce paysage de guerre
J'écris sur la violence de la guerre
J'écris sur les bateaux qui partent d'Espagne
J'écris sur la fuite des Républicains
J'écris sur le Cantabria
J'écris sur la guerre d'Espagne

J'écris à l'encre rouge le sang déversé par les espagnols
J'écris sur les Républicains noyés dans l'océan
J'écris sur les villes et les foyers détruits
J'écris sur le visage de personnes terrifiées
J'écris sur tous les morts de la guerre
J'écris sur la guerre d'Espagne

Ethan SENNOVILLE

J'écris avec l'encre rouge
La désolation de cette guerre
Qui fait tomber nos frères
Ils finissent tous à terre

Entassés dans la cave à l'arrière
J'entendais au loin leurs prières
Qui me donnaient un goût amer
Nous finirons tous à la mer

Charlène GASSIAN

Rouge, couleur de sang,
qui s'est écoulé durant ces journées.
Noir qui montre la peur,
sur le visage des enfants.
Bleu, comme la couleur de l'océan,
sur lequel ils ont navigué dangereusement.
Gris, comme les bombes qui ont explosé
et détruit des cœurs par milliers.
Guernica a beaucoup détruit
Mais le Cantabria a sauvé des vies.

Allie MELAINE

J'écris avec l'encre noire, la colère, ma colère.
Ma rancœur contre ces gens sans cœur,
L'espoir de ces gens qui ont tout perdu,
Rien, ils n'ont rien pas même un sous ni un foyer
C'est l'angoisse de ces gens qui crée le bonheur de ces méchants.

J'écris avec l'encre verte leur vie
celle qui ne tient qu'à un fil.
Celle qui, un jour tombera de ce fil,
Mais qui, pour l'instant est toujours là.

J'écris avec l'encre bleue la mer, si agitée,
que tous ces gens doivent traverser, car, ils y sont obligés
Ce bleu que contiennent leurs grands yeux remplis d'espoir d'arriver.
Mais qui n'arrivent pas, car il se sont noyés dans cette mer.

Loane DUPIS

Bleu comme l'océan sur lequel a navigué le Cantabria
Noir comme les nuits étoilées de ce long voyage
Vert comme la chance et l'espérance de trouver une nouvelle vie.
Ocre comme le sable où est ensevelit maintenant le Cantabria.

Maya PACOT



SUR LA CÔTE FRANÇAISE DE L'ATLANTIQUE

Ce bateau dragueur « Cantabria », que le flot a poussé et échoué à Leconau, a déversé sur la plage les 500 personnes, hommes (civils et miliciens), femmes et enfants, qui s'étaient réfugiées à son bord, fuyant Santander à l'approche des nationalistes. — Phot. A. Mouton.

J'écris avec l'encre jaune le sable de l'arrivée
et du parcours enfin achevé
J'écris avec l'encre rouge le sang et la brutalité que tu ne voulais point expliquer
J'écris avec l'encre bleue l'océan que tu as tant regardé durant ton trajet
J'écris avec l'encre noire, les chagrins de tous les jours et leur trame sans histoire,
et leur éternel retour.

Mathieu ROUMET

J'écris avec l'encre noire

La terreur de la guerre
Les hommes et les femmes entassés
L'histoire du Cantabria

J'écris avec l'encre rouge

Les blessures de Franco
L'océan et les migrants
L'histoire des enfants dans les bateaux
La ville de Lacanau accueillante.

Ella KERTESZ-CORNET

J'écris avec l'encre noire la miséricorde,
la guerre des territoires, la tyrannie de Franco
l'absence de vie un paysage
ou... seul le massacre et la peur
règnent en maître des lieux.

J'écris avec l'encre rouge la périclité de la mer
le rejet des corps
des bateaux partant d'Espagne
le sang se déversant dans la rue
la mort fatale.

Jamesley CARRERE

J'écris avec l'encre grise
Les migrants entassés sur les bateaux
La poussière des bombes sur les maisons
De ces avions de guerre,
Passant par-dessus les villages

Les victimes par milliers,
Sur les champs de bataille
Se battent-ils pour la paix ou pour leurs foyers ?
Ça, nul ne le saura jamais

Nolan BOUSCARRUT

J'écris avec l'encre noire la tristesse des persécutés

J'écris avec l'encre rouge la peur

J'écris avec la fuite et la précipitation

J'écris avec l'encre rouge le sang perdu

Faarel MOUSSONGO NGUENA

Le Commissaire et Henry

- C : Vos cheveux marrons, votre front ordinaire,
Votre bouche large, vos sourcils nègres,
Vos yeux foncés, votre nez ordinaire,
Votre teint nègre, et, votre menton carré...
- H : et alors !
je suis comme je suis,
« Une fiche », comme vous l'appellez, ne me représente pas,
Ni personne d'ailleurs !
Que je sois gros, maigre, petit, ou grand,
Nègre je ne suis pas !!! Mais noire est ma couleur !
Tel que je suis, je suis moi-même.

Ella KERTESZ-CORNET

L'identité

Je suis peut-être celui-ci
Ou peut-être celui-là
Un homme comme ci
Un homme comme ça

Je possède un cœur
Détenant des sentiments
Je suis comme je suis
Je suis celui-ci

Je suis fait comme ça
Clair, foncé ou doré
Un homme parmi des milliers
Qui est ce qu'il est

L'apparence n'a pas d'importance
Nous voulons juste être heureux
Nous voulons notre chance

Charlène GASSIAN

Je suis comme je suis
Quelles différences vous cherchez ?
Certes le blanc et le noir ne se ressemblent pas
Mais j'ai un cœur qui bat comme toi
Vous nous jugez sur notre physique
Et pourquoi pas notre logique ?
Que mes yeux soient verts, bleus, ou gris
La différence n'a pas de prix
Je viens me réfugier
Mais toi tu veux m'afficher
Ordinaire, Ordinaire
Mais que veux dire ordinaire ?
Ordinaire ce n'est qu'un critère
Je suis née pour vivre
Non pas pour être fichée
Je suis comme je suis
Tu es comme tu es

Loane DUPIS, Allie MELAINE

Le migrant contre le commissaire

Même si je ne peux point l'expliquer
Je suis comme je suis
vous êtes comme vous êtes
Mais pas comme nous nous sommes
Pourquoi me questionner
Je cherche la liberté
La liberté et la liberté
La liberté on est pas des chiens
Simplement, sachez vous aimer

Jamesley CARRERE

JE SUIS COMME JE SUIS

Je suis comme je suis
Noir ou blanc
Noire ou blanche
Cheveux ou pas cheveux
Je suis ainsi
Je suis peut-être grand
Peut-être petit
Je suis comme ça
Je suis comme vous
Vous êtes comme moi
Mais...
Pourquoi toutes ces questions

Ethan SENOVILLE

Je suis comme je suis
Grand mais étonnant
Le front dégarni,
Mais la tête pleine de soucis
Que voulez-vous de plus ?

Que j'ai les yeux bleus ou verts
Que ce soit moi ou eux
Ceux qui ont peur d'être heureux
Je suis venu ici
Car je suis comme je suis

Pour oublier ce qu'ils faisaient
Ces gens qui nous frappaient
Moi et ma tribu
Ça n'a plus d'importance
Quand on a eu cette chance

Nolan BOUSCARRUT

L'arrivée

À notre arrivée,
Tous, nous étions inquiets,
Choqués et dévastés

Charlène GASSIAN

L'horreur de la guerre,
La vie est insupportable,
Alors on part

Ella KERTESZ-CORNET

La nuit noire et froide
Sur la plage les gens qui pleurent
Sauvés ou apeurés

Ethan SENOVILLE

Dans la nuit noire
De la guerre de la mer
La peur me noie

Dans le forêt noire
La peur m'égare
De peur d'être égaré

Sur le sable
Les corps sans vie
Rêvent d'une vie

Sur le sable
Les corps endormis
Rêvent d'une vie

Jamesley CARRERE

Je plains ces habitants
Vivant dans les bombardements
De cette guerre pleine d'innocents

Nolan BOUSCARRUT

Fuyant misères

Ils arrivent chez nous sur notre morceau de terre.
Voulant juste voir grandir leur enfants loin de la misère.
Voulant juste réaliser ce pour quoi ils sont nés.
Ils ont traversé la mer au péril des flots à la dérive.
Fliqués, tabassés
Redevenons vivants et tendons nos mains à ces frères humains.
Migrants, peut-être le serons-nous demain
Chaque parcelle de terre appartient à chacun.

Enzo



Il y a toujours un rêve qui veille
Sur le bateau les migrants
Désempèrent, ont peur de ne jamais arriver sur la terre ferme
Mais ils ont quand-même une lueur d'espoir
D'arriver et de recommencer une nouvelle vie.

Ella KERTESZ-CORNET, Maya PACOT

Il y a toujours un rêve qui veille
Je n'entends qu'une seule chose en moi qui s'éveille
La volonté de vouloir partir
De quitter cette terre pleine de misère
De pouvoir enfin achever
Cette traversée mal commencée.

Nolan BOUSCARRUT, Charlène GASSIAN

Il y a toujours un sueño qui veille
Il y a toujours de l'espoir à percevoir
Il y a toujours du bonheur après des días sans couleur
Il n'y a jamais de fin mais un nuevo destino
Tu peux recommencer mais jamais renoncer
Tu as toujours souffert mais ahora c'est le contraire
Siempre hay amor en un corazón con rencor

Loane DUPIS, Allie MELAINE

Il y a toujours un rêve qui veille
Au bout du couloir une lumière dorée
Elle nous réveille et nous émerveille
Elle est l'espoir des courageux réfugiés

Faarel MOUSSONGO NGUENA, Ethan SENOVILLE

1914-1915. Passage d'évacués français à Genève
Nos nourrices du landsturm



Collège Lacanau

Les élèves de 3ème de Mme Villarrubia à Lacanau :

Joy BAUZA, Louis BILLON, Axelle BONNEFOND, Keanu BRICENO, Soline CHAUVET, Matéo DUPOUY, Thiago MARION, Anaïs PORFAL, Rudy SALORT

LE CANTABRIA

J'écris avec l'encre bleu l'océan
tous les Espagnols naufragés
les nombreux morts noyés
étant dans les cales entassés
de tous les bateaux accostés
mais le principal : ils y étaient arrivés !

Louis BILLON

LES REFUGIES

J'écris avec l'encre grise le désespoir.
Les blessés entassés dans les sous-sols des navires
les morts accumulés au fin fond des abîmes.
Tous ces désespérés qui sont les réfugiés.

J'écris avec l'encre bleue
la mémoire de la mer
elle les a vus arriver
elle les a sentis couler.

Soline CHAUVET



SUR LA CÔTE FRANÇAISE DE L'ATLANTIQUE

Ce bateau dragueur « Cantabria », que le flot a poussé et échoué à Lezou, a déversé sur la plage les 500 personnes, hommes (civils et miliciens), femmes et enfants, qui s'étaient réfugiées à son bord, fuyant Santander à l'approche des nationalistes. — Phot. A. Mouton.

COULEUR DE L HORREUR

J'écris avec l'encre rouge
la douleur de l'horreur
les enfants crient, le peuple meurt.
Le sang coule des cadavres secs.
La mort est une fatalité
mais eux ont résisté.

Certains se perdent
dans la couleur des abîmes
ils oublient tout
jusqu'à leurs vies
ils délaissent tout
jusqu'à leur existence.

Anaïs PORFAL

LES REFUGIES

J'écris avec l'encre noir
le désespoir et la misère
de tous les innocents poursuivis par la guerre
qui gardent au fond de leur cœur
un peu d'espoir et une vie meilleure.

Joy BAUZA

CANTABRIA

J'écris avec l'encre bleu le rejet des petites vagues
Le rejet des morts
Les hommes se baignant sans savoir
sans savoir que des hommes comme eux y pourrissent
et le Cantabria avec ces républicains qui périra avec eux sur une plage

Thiago MARION

LE CANTABRIA

J'écris avec l'encre rouge
les bombes exploitées en guerre
la misère causée par la mer
Le Cantabria a naufragé
les aider c'est ma pensée.

Yo escribo con tinta azul
come el barco se hundio
podemos verlo en Lacanau
muchos republicanos sobrevivieron
sin embargo algunos murieron.

Keanu BRICENO

LE CANTABRIA

En fuyant la guerre
essayant de ne pas penser à la misère
qui maintenant se trouve derrière
Ils se sont retrouvés au milieu de dunes
sur la plage de Lacanau
alors que le but était Bordeaux.

Rudy SALORT

GUERNICA

J'écris avec l'encre rouge la force de flammes
les bombes sont tombées dans cette ville de Guernica
la ville est devenue rouge les flammes ont surgi
les cris, les hurlements parcourent la ville.

J'écris avec l'encre de Picasso la peur des hommes
J'entends les hurlements des femmes et des enfants
Je vois la peur dans les yeux des gens
qui depuis le sous-sol perçoivent les flammes.

J'écris avec l'encre du silence, ce silence des morts,
ce silence de Picasso qui sans avoir vécu ce massacre
comme tant d'autres s'enfuira
pour réapprendre à vivre loin, si loin.

Soline CHAUVET

LE GUERNICA

J'écris avec l'encre rouge
le feu qui brûle cette ville
le sang qui coule de ces corps
les bombes sur les civils
les cris de peur et de souffrance...
...et l'oiseau de la paix qui reste
pour garder de l'espoir
ailleurs, peut-être,
dans un autre endroit.

Matéo DUPOUY

J'écris à l'encre rouge l'atrocité des combats
J'écris à l'encre bleue la terreur et le désespoir
J'écris à l'encre noir les dégâts des bombardements
J'écris à l'encre verte l'espoir de la fin des combats.

Axelle BONNEFOND

GUERNICA

La peur emplissant le cœur des enfants
se réfugiant dans les bras de leurs parents
et les bombardements démolissant ce site
Picasso le reproduit COULEUR ANTHRACITE

Joy BAUZA

GUERNICA

J'écris avec l'encre noir les horreurs
La souffrance des espagnols
Le nombre de personnes ayant fais un aller-retour
La tristesse infinie

Thiago MARION

GUERNICA

Ce petit village se réveilla sous les bombardements
et les hurlements des mamans et des enfants
alors que les papas étaient au combat
Et lorsque tout fut fini
les quelques maisons et gens qui y avaient vécu
ne pouvaient que pleurer
la mort de leurs bébés.

Rudy SALORT

J'ai dans ma poche le vide
Tengo en mi bolsillo un enorme vacío

J'ai au fond de mes yeux
La tristesse des miséreux
L'écart d'ici à chez eux
Voir leur famille serait un cadeau précieux

J'ai dans mon cœur
Leur plus grand malheur
L'esclavage est leur grande peur
Leurs problèmes sont ma douleur

Keanu BRICENO

J'ai dans ma poche,
Le Coran que j'ai ramené de mon pays en guerre
Il n'est pas bien accepté ici

J'ai au fond de mes yeux,
La tristesse du manque de ma famille
Et le décès de mon père au combat

J'ai devant moi,
La beauté des paysages et du calme
Mon nouveau mode de vie qui ne ressemble plus à mon ancien
Mais sous ces apparences calmes les inégalités sont présentes

Axelle BONNEFOND

J'ai dans ma poche une photo d'elle
De cette ville dévastée
De cette ville ravagée
Qu'à cause des bombes, je dois quitter

J'ai au fond des yeux des milliers de souvenirs
Des centaines de rencontres ici
Des centaines de rires ici
Tant de bonheur naufragé
Tanta felicidad naufragada

J'ai devant moi un bateau
J'ai devant moi l'avenir
J'ai devant moi une nouvelle vie
Recueillerai-je autant de joie là-bas ?

Soline CHAUVET

J'ai dans ma poche une gourde
Celle qui m'apporte l'eau
Dont j'ai tant besoin
Celle qui me maintient en vie

J'ai au fond de mes yeux
Cette ville où je suis née
Celle où j'ai rencontré mon mari
Celle où mon enfant est né

J'ai devant moi cette peur
Celle du changement
J'ai devant moi l'espoir
Celui d'un nouveau bonheur

Alli nacio mi hijo

Matéo DUPOUY



J'ai dans ma poche une photo de ma famille,
Que j'espère retrouver
Pour enfin pouvoir,
Me reposer

J'ai au fond de mes yeux
Une lueur d'espoir,
Malgré le désespoir,
La guerre et la misère

J'ai dans mon cœur
Une petite peur
Qui me donne une force
Me faisant grimper des sommets
Para un mejor destino

Rudy SALORT

Extrait d'un voyage

J'ai dans ma poche,
Les quelques pieces qu'il me restait,
Réchappées de mon passé incendié.
Je fuis la guerre et la misère,
Ayant perdu tout ce que je possédais.

J'ai au fond de mes yeux,
La tristesse de mon voyage,
Colère, Regret, Fatigue m'envahissent.
Mal accueillie où je passe,
Les insultes s'entassent.

Au fond de mon coeur,
Je cherche un avenir.
J'y suis arrivée, je suis arrivée.
Je viens en paix, je cherche la paix.
Vengo en paz, busco la paz.

Anaïs PORFAL

Mon poème

J'ai dans ma poche, une balle
Celle qui a fait que je suis partie
Loin de ce pays, plein de soucis
Où j'ai perdu mon mari

J'ai dans mon cœur, un vide
Que tu as laissé
Tu ne fais que me manquer
Mais je te vois là-haut m'observer
Pero te veo observandome desde el cielo.

J'ai devant moi la liberté
Je peux presque la toucher
Je vais enfin pouvoir vivre
Loin de ce pays horrible

Louis BILLON

J'ai dans ma poche la médaille de mon père
Tué à la guerre
Il défendait ma mère.

J'ai au fond de mes yeux l'amour de mes aïeux
Face à cette immensité bleue
Salvatrice, destructrice...

J'ai dans mon cœur la peur
La peur de perdre l'espoir
Dernière lueur dans ce trou noir.

J'ai devant moi l'avenir ; pourrai-je un jour m'en sortir...

Joy BAUZA



Pour être un bon Français il faut
aimer le pain
le fromage
avoir de l'argent
aimer Johnny Halliday
avoir un femme et deux enfants
ne pas fumer
n'avoir fait aucun crime
avoir une écharpe autour du cou
porter un berêt
avoir une voiture électrique

Keanu BRICENO

Pour être un bon Français il faut :
Parler français
aimer le vin
aimer manger les spécilités françaises
ne pas avoir de casier judiciaire
avoir plusieurs diplômes
être marié
avoir un métier stable

Axelle BONNEFOND

Pour être un bon Français il faut ;
Aimer tous les fromages
Se plaindre du retard des trains
Manger du foie gras à Noël
Avoir déjà vu la tour Eiffel
Regarder le JT tous les soirs
Des croissants au petit déjeuner
Klaxonner et s'énervé tout seul dans les bouchons
Un berêt sur la tête
Adorer les films français
Manger raclette en hiver
Et enfin avoir toujours du pain sur la table

Soline CHAUVET

Pour être un bon Français il faut :
Manger du pain
Boire de l'eau
Aimer le fromage
Aimer le vin
Faire la fête
Regarder la télé
Faire grève

Matéo DUPOUY

Un bon Français :
Mange du pain et du fromage
Habite en France
A de l'argent
A une femme et trois enfants
Aime Johnny Halliday
A un bon travail
Une voiture électrique et française
De bonnes études

Rudy SALORT

Être bon français
Bon élève,
Grandes études,
Le dernier téléphone,
Bel avenir.
Travailler,
Posséder,
Se marier,
Aimer.
Vivre,
Fêter,
Vieillir,
Mourir.

Anaïs PORFAL

N° 2782



JODJANA Parvati

née le 15 Mai 1926

à LA HAYE (Hollande)

fille de RADEN MAS

et de RADEN AYOU

Etudiante en médecine

LA REOLE I, rue de l'Hôpital

CONFIDENTIEL

PREFECTURE DE LA GIRONDE

(1^{re} Division - 2^e Bureau)

AVIS

adressé à M. le Ministre de la Santé Publique et de la Population et communiqué
à M. le Ministre de l'Intérieur concernant la demande de naturalisation formée
par le ~~seigneur~~ Mlle JODY NA Parvati

<i>Homme (1)</i>	<i>Femme (1)</i>
Nom : _____	<u>JODY NA</u>
Prénoms : _____	<u>R.A. Parvati</u>
Né à _____	<u>La Haye (Hollande)</u>
le _____	<u>15 Mai 1926</u>
Fils de _____	<u>RADEN MAS</u>
et de _____	<u>RADEN AYOU</u>
Nationalité (2) : _____	<u>Indonésienne</u>
Marié, veuf ou célibataire _____	<u>célibataire</u>
Profession : _____	<u>étudiante en médecine</u> <u>(interne à l'hôpital de la Meule)</u>
Domicile : _____	<u>LA REOLE</u>
Rue _____	<u>1, rue de l'Hôpital</u>
N° de la carte d'identité : _____	<u>47 AC 15 027</u>
délivrée dans le département d. _____	<u>de la Gironde</u>

Enfants majeurs.

1 ^{er} _____ né le _____ à _____	5 ^e _____ né le _____ à _____
2 ^e _____ né le _____ à _____	6 ^e _____ né le _____ à _____
3 ^e _____ né le _____ à _____	7 ^e _____ né le _____ à _____
4 ^e _____ né le _____ à _____	8 ^e _____ né le _____ à _____

Enfants mineurs.

1 ^{er} _____ né le _____ à _____	5 ^e _____ né le _____ à _____
2 ^e _____ né le _____ à _____	6 ^e _____ né le _____ à _____
3 ^e _____ né le _____ à _____	7 ^e _____ né le _____ à _____
4 ^e _____ né le _____ à _____	8 ^e _____ né le _____ à _____

(1) Si l'un des époux ne désire pas obtenir sa naturalisation, indiquer les motifs de son abstention.

(2) Si l'un des époux est déjà Français, indiquer la date et les conditions d'acquisition de notre nationalité.

BORDEAUX, le 25 AVR 1952

Ci-joint le dossier de Mlle JODJANA Parvati née le 15 Mai 1926 à La Haye (Hollande) domiciliée 1, rue de l'Hôpital à La Réole (Gironde) titulaire de la carte de Résident Privilegié n° 47 AC 15097 délivrée le 30 Juin 1947 par mes services.

Fille de danseurs javanais actuellement professeurs à l'Académie d'Art dramatique d'Amsterdam, Mlle JODJANA, étudiante en médecine, est interne à l'hôpital de sa résidence. Brillante élève de la Faculté de Médecine de Bordeaux si l'on en juge par la dernière moyenne de ses notes (9,6 /10) obtenue au cinquième examen de médecine en juin 1951, la postulante possède également un certain bagage littéraire et parle couramment plusieurs langues.

M. le Directeur de l'Etablissement hospitalier où elle exerce lui a délivré des références élogieuses.

Les résultats de l'enquête effectuée par les autorités administratives sont également favorables à Mlle JODJANA et les avis consignés à son dossier font ressortir l'apport intéressant qu'elle constituerait pour la Collectivité.

Le comportement correct de l'Intéressée, son âge, sa formation scientifique permettent semble-t-il d'adopter ces conclusions.

21 AVR 1952
M4

Pour le PREFET
Le Secrétaire Général.

Un bon français a :
une maison
un chien, deux chats et un poisson
deux filles de joie
un oncle Cyprien
deux mariés amoureux
un apéro
du pâté avec de la confiture
aime du fromage avec du vin rouge
pratique du foot et du rugby
a un métier avec des diplômes prestigieux
a quatre vélos, une moto, une voiture de marque française
s'habille avec des vêtements chti's
a de la chair des os et de la peau
a plus de cinq amis
sort au moins une fois par semaine
se bataille sur pain au chocolat et chocolatine
fait un barbecue l'été une raclette l'hiver
mange avec papy et mamie le dimanche.

Thiago MARION

Un bon français
a une maison, une piscine
un barbecue l'été
une raclette l'hiver
habite la France
a un chien et un chat
une femme
il est marié
a deux enfants, une fille et un garçon
est détenteur d'un BAC avec mention
possède un travail
il est non fumeur
chrétien
respecte les traditions
mange sain
du pain et du fromage
boit du vin
possède une voiture électrique française
et un téléphone.

Louis BILLON

Pour être un bon français il faut :

- n'avoir aucun désaccord avec l'état
- avoir une maison
- avoir un travail
- ne pas avoir de dette
- ne pas désobeir à son patron
- être blanc
- hétérosexuel
- être athée ou bien catholique
- avoir beaucoup d'argent
- suivre toujours la mode en cours
- avoir deux enfants
- être marié
- avoir fait de longues études
- respecter toutes les traditions

- un homme doit apporter l'argent à la maison, protéger sa femme, diriger la maison, et être habillé d'un costume

- une femme doit faire la cuisine, le ménage, s'habiller d'une robe ou d'un tailleur, et être au petit soin pour son mari.

Joy BAUZA

Collège Alain Fournier

Les élèves de 5ème de Mme Maugein à Bordeaux :

Éthan, Milo, Oscar, Solveig BROUARD, Juliette CHERIFI, Luc DIAMOND,
Chimalli GAMBETTA, Elisa GILMOUR, Victorine GUERLACH, Adélaïde GUILLO
CONNELL, Clémence HURTEVENT, Célénie JAEGLER, Adam JAKUBOWSKI,
Pénélope LOUBES, Sibelle MOHAMMEDI, Zoé QUENTIN, Elsa RAGI, Lana RAUD-
EMBLETON, Mathias VAUCAMPS.

La trace

L'homme laisse sa trace sur la terre comme ferait un enfant sur une dune.
L'homme stupide oublie souvent que nous n'en avons qu'une.
Pourquoi appelons-nous cette merveille la planète bleue alors qu'elle est grise
Je vois un nuage devant moi, malheureusement ce n'est pas de la brise.

Anonyme

Parfois les dessins qu'on trace
Et qu'on gomme, laissent de la paperasse
Qu'on n'arrive pas à jeter
Même si les œuvres sont ratées.
On essaye de changer des éléments
Pour que le dessin devienne envoûtant.

Sibelle MOHAMMEDI et Juliette CHERIFI

Non pas je rêve,
Mais j'écris mon passé,
En laissant une trace,
Dans cette classe.

Célenie JAEGLER et Elisa GILMOUR

Histoire
Le futur s'efface
et doucement,
Le passé le remplace
inconsciemment,
En laissant une trace.

Éthan et Milo

Des notes en masse

On trace
En masse
Des notes,
Qui fracassent.

Chimalli GAMBETTA, Adam JAKUBOWSKI

Mémoire des traces

- non pas sur le sol, traces
- couleurs et formes ne s'effacent
- les souvenirs de ces traces
- toujours en masse
- dans notre mémoire jamais ne passent

Anonyme

Le temps passe,
On lasse une trace
Un dessin
Parfois enfantin,
Une lettre
Peut-être...

Anonyme

Le passé laisse une trace,
Qui, peut-être, s'efface
Telle le passage
D'une plume sur une page.

Solveig BROUARD, Pénélope LOUBES

La Vie

Quand mon futur se trace,
Mon passé s'efface.
On ne vous l'a sûrement jamais dit,
Mais la trace,
C'est la géométrie de la vie.

Adélaïde GUILLO CONNELL, Victorine GUERLACH

Race

Un enfant, seul dans la masse
Essaie de trouver sa place
En cachant sa face
Pour dissimuler toutes les traces
De sa si souvent maudite race

Clémence HURTEVENT et Elsa RAGI

Je me sens solitaire comme chacun
Je pense à vous, je me vois seul, je me sens loin
J'ai tellement de chagrin mais l'espoir continue à rayonner en moi.
Chaque fois que je me sens esseulé, ton sourire m'éblouit et je pense à toi .
tú que me trae tanta felicidad en mi corazón y que sigue haciéndome esperar.
Chaque jour est une souffrance, pour moi, pour toi, pour tous
J'ai l'impression que le monde est en feu, chaque personne se pousse
Plus de père, plus de frère, plus de sœur, plus aucun cœur.
Et pourtant je rêve et je continue d'espérer qu'un jour on pourrait se retrouver.

Célenie JAEGLER et Elisa GILMOUR

Ah, quel froid dans mon dos de quitter ce pays,
Ce pays d'insouciance et de violence
Mais aussi de tendresse et de délicatesse
Je pense à vous, je me vois seul, je me sens loin.

Tel un enfant qui a perdu sa mère.
Perdu dans l'immensité de la foule insouciante,
Je me demande si cela en vaut ma présence.
Je rêve d'un cœur léger, d'un toit, de ma famille,
Je pense à vous, je me vois seul, je me sens loin.

Éthan et Milo

Je pense à vous, je me sens seul, je me sens loin
La solitude me ronge, mais nous sommes des centaines
La peur de tous les jours, voir ce méchant capitaine
Qui nous traite pire que des animaux, nous donne rien.

Le bateau qui tangué, bancal
Ai-je la certitude de voir demain
Dans mon esprit je te tiens la main
Nous sommes serrés, coincés, dédiés à la cale.

Mais cette lumière traversant cette cage
Me fit penser à ton magnifique regard
Me donnant une pointe d'espoir
Et je rêve enfin de tourner la page

Vivre avec toi jusqu'à mon vieil âge

Luc DIAMOND, Mathias VAUCAMPS

Maman, maman
Tu me manques tant
Papa, papa
Défends-moi, les hommes sont méchants là-bas.

Papy, papy
Je ris en repensant aux blagues que tu m'as dites
Mamie, mamie
Sans toi je me sens tout petit.

Lucia, Lucia
Ma sœur, sans toi je serais quoi ?
Pedro, Pedro
Je pense à toi, naufragé sur mon îlot

Pienso en usted, me veo solo, me siento lejos de todos.
Je pense à vous, je me vois seul, je me sens loin.

Lana RAUD-EMBLETON et Juliette CHERIFI



Je me sens seul, désespéré
Sentant dans mon cœur, des battements affolés
Et dans la foule aussi silencieuse qu'une ombre,
Je suis emporté loin de tout ce que je connais
Et lentement mon âme sombre
Dans des tourments que nul ne peut s'imaginer

Je rêve d'un avenir sans misère et sans peur
Mais je ne compte plus les heures
Où j'ai songé à cet avenir
Pour lequel j'ai marché et j'ai souffert

Maintenant, je perds espoir, je crains ne pas y parvenir, je me laisse mourir

Clémence HURTEVENT et Elsa RAGI

Les damnés

Le bateau des damnés les porte par les flots
Ils fuient leur ancienne vie, ils fuient la mort.
Là-bas ne les attendaient que mort, destruction et chaos,
Là où ils vont, ils espèrent richesses et or

Hésitant entre espérance et tristesse.

Un orage apparut au loin
Ils ne savent pas s'ils vont survivre.
Une vague, soudain,
Le bateau tangua, ils n'ont presque plus de vivres.

Ils rêvent de paix, d'amour,
Ils ne sentent pas le bateau sombrer,
Ils sont enfin en paix

Adam

Je pense à vous, mes chers parents.
La solitude m'envahit et me prend.
Je ne peux compter
Le nombre de lieux que j'ai traversés.

Je me rappelle comment, en mourant,
Vous m'avez demandé, à moi, votre enfant,
De m'occuper de Luis, mon frère.
Qui à ce moment même, est enterré six pieds sous terre.

Je sens le froid m'envahir.
La mort est prête à surgir,
À m'emmener loin de ce monde
Dans un abysse profond.

Je rêve d'un monde sans souffrance,
En paix et sans violence »
Je m'enfonce et je glisse,
Je n'ai plus la force de lutter contre cette injustice.

Cette nuit, la mort m'a emmenée.

Aux premières lueurs de l'aube,
Un inconnu découvre mon corps.
La guerre m'a assassinée.

Solveig BROUARD, Pénélope LOUBES

Je pense à vous, je me vois seul, je me sens loin,
Je suis allongé, affaibli, en manque de soins,
Je suis un mendiant qui demande du pain.

J'ai faim
Et je rêve d'un coin
Où je pourrais manger
Et me réfugier.

Tous les passants m'ignorent,
Personne ne veut m'aider
Les pièces d'or
Je n'en ai pas assez.

Je commence à désespérer
La mort va-t-elle bientôt arriver ?
Après toutes les souffrances que j'ai endurées
Ma vie n'a finalement pas beaucoup changé.

Anonyme

Ma flamme

Je me sens esseulé
Même si j'étais couronné
Je me sentirais tout aussi isolé
Comme ma famille envolée
Et mes amis déportés

Autour de moi marchent,
Des gens qui me maltraitent
À cause de mon passé
Comme si j'étais prisonnier
D'une société contrariée

Même les gens au plus grand cœur,
Ne sont pas contrariés
À ignorer ma fragilité
Mon cœur froid se repose,
Au fond d'un couloir noir
Que nulle lumière n'atteint

Toi, ma flamme pourquoi m'as-tu quitté ?

Chimalli GAMBETTA, Adam JAKUBOWSKI



Tristesse

Je suis piégé
Au fond d'une réalité
Sans espoir d'être aidé
Dans les pauvres ruines

我想你们，我很孤单，我离你们很远。

Mais je ne dois pas m'abandonner
Ne pas tomber
Ne pas tarder
Pendant la bruine

我最想要是你的手。

Une main douce et attentionnée
Même si mon corps est écorché
Dans un monde en paix
Que de douces âmes

Hélas existence n'est plus qu'une petite flamme qui s'éteindra au plus profond de
mon âme...

Anonyme

Je pense à vous, je me vois seul, je me sens loin
Tel un animal sauvage isolé,
J'attends que quelqu'un me tende la main,
Pour m'empêcher d'encore me blesser.

Ma famille, mes amis, ma confiance me laissent.

Dans mon cœur je veux vivre,
Mais ma vie est ivre,
Et ma force se métamorphose en tristesse.

Je rêve de la mort.
A quoi bon survivre ?
Mes émotions n'ont pas tort,
Elles se lisent comme un livre.

Adélaïde GUILLO CONNELL , Victorine GUERLACH

L'exil

Un exil, le père syrien part sans savoir où aller...
Volontaire, pour sauver sa famille en danger
Un exil, l'enfant ayant perdu dans une explosion sa mère
Involontaire, Daech pousse l'espoir à couler comme cet enfant dans la mer....

Anonyme

J'ai une envie, un désir,
Ce matin j'ai envie de fuir,
Mon chez moi, mon tout moi.

J'ai envie de découvrir
De vivre, d'ouvrir,
Ma liberté, mon côté aventurier,
Se font désirer.

Je vais enfin partir,
Et je pourrai bâtir,
Mon nouvel empire.
J'ai beau trahir mon pays
Je ne regrette pas,
Ce beau pas.

Célenie JAEGLER et Elisa GILMOUR

Un jour, j'étais parti
C'était mes parents qui me l'avaient dit
Depuis des années
Des objets tombaient du ciel et venaient s'écraser,
Des soldats revenaient, blessés
Et la peur régnait
Dans ma ville abandonnée.

Pendant mon voyage,
J'ai rencontré des gens
De différents âges,
Certains étaient souriants
D'autres méprisants.
Certains m'ont aidé
D'autres ne m'ont même pas regardé.

Quand j'arrivais à destination,
Tout était fini,
C'était déjà la fin de l'action.
Je me sentais tout petit
Dans un monde sans amis.
Je n'avais personne sur qui compter
Sauf mon cœur qui me portait.

Juliette CHERIFI

Je m'en vais

Je m'en vais
Pour ne pas revenir

Quand je pensais
Juste partir

Bonjour l'exil
Et les îles

Exotique ou fantastique

Adam



Adieu

Adieu, ma famille, mes amis
Je vous quitte pour m'envoler
Vers de nouvelles épopées
Depuis le ciel, vous n'êtes que des fourmis.

Adieu la Terre et la mer
Je pars plus loin que Jupiter
Où les gens sont des petits hommes verts
Qui adorent manger du gruyère.

Adieu je m'en vais de la Galaxie
Pour voir ce qu'il y a au-delà
Il y a peut-être des OVNI
Ou même des géants koalas.

Oscar

Ascension

Dans mon dos, mes ailes amères
Je croulais sous le poids de mes brûlantes chimères

Ce rai de lumière envoûtant,
Transperça alors mon être et l'emplit d'un désir,

Renouvelant l'hiver de mes plaisirs,
En profonde langueur de reproduire,

L'ascension,

Dans les célestes profondeurs,
L'esquisse de la lune, sous ses courbes enivrantes,

Dont l'appel du firmament est évocateur,
De la nécessaire excursion dans les contrées scintillantes,
Je fus emportée par la marée astrale,
Ivre, dans la chaleur de ce vaisseau, par la fièvre

De renouveau.

Bercée par les douces voluptés inconnues,
L'énigmatique étranger plantera alors ses griffes,

Dans mon cœur et je serai alors détenue,
Par l'éblouissante clarté de la soif libératrice,

Animée par la promesse ensorcelante du paradis exotique,
Toujours portée vers de nouveaux rivages, par cette quête motrice
Du voyage.

Clémence HURTEVENT et Elsa RAGI

Ma famille, mes amis, adieu.
Je m'en vais volontairement dans les cieux.
Adieu Tournant-en-Brie, ma vie,
Je m'en vais au paradis.

Adélaïde GUILLO CONNELL , Victorine GUERLACH

Mon grand voyage

Un jour, j'ai eu l'idée
De lancer mon dé,
Et de partir à l'inconnu
Pour ce voyage inattendu

Quand je suis arrivé
Il y avait un tel chahut,
Avec tant de gens confondus
On ne pouvait pas distinguer un individu.

Quand je suis revenu
Je me suis rendu compte
Que la maison c'est toujours mieux
Car j'aime la solitude.

Chimalli GAMBETTA, Adam JAKUBOWSKI

Voyages

Emportez-moi à un endroit de mon choix,
Un endroit qui ne soit pas étroit
Un endroit où il y a de la joie,
Un endroit qui ne soit pas trop froid,
Pour que j'y trouve ma voie.

Éthan et Milo

Si seulement

Si seulement je pouvais m'enfuir
Ou même bien partir
Partir vers un nouvel horizon
Au lieu de fuir le temps si long

Si seulement au jour venu
Tout n'était pas du déjà vu
Si seulement au jour venant
Je n'souffrais pas silencieusement

Si seulement un jour demain
N'paraissait pas comme dans quinze ans
Si seulement la fin
N'était pas juste r'mettre à demain

Zoé QUENTIN